

Théâtre : voyage historique, intime et politique au cœur d'une histoire d'amour

L'auteur et metteur en scène Marc Lainé propose un spectacle en itinérance à bord d'un train et de sept années de la vie d'un couple. Avec son dispositif scénique original et deux excellents comédiens, « Nos paysages mineurs » nous embarque.

Par [Fabienne Darge](#) (Vinsobres (Drôme), envoyée spéciale)



Vladislav Galard et Adeline Guillot dans « Nos paysages mineurs », de et par Marc Lainé. SIMON GOSSELIN

Marc Lainé aime les voyages – les vrais, et ceux, immobiles et infinis, que permet le théâtre. Il a emmené les spectateurs en road trip dans le Grand Nord, au Québec ([Vanishing Point](#)), ou dans les paysages enneigés du Canada avec Jack London (*Construire un feu*). Le voyage que propose aujourd'hui le nouveau directeur de la Comédie de Valence est moins lointain et moins spectaculaire sans doute, mais, avec lui, c'est aussi le spectacle même qui se déplace : *Nos paysages mineurs* se joue, jusqu'à la mi-octobre, en itinérance dans des villages de la Drôme et de l'Ardèche, avant de venir poursuivre sa route à Paris, au Théâtre 14, en décembre.

Et le voyage, ici, est aussi temporel, et formel. Marc Lainé, qui est à la fois auteur, metteur en scène et scénographe, nous embarque à bord d'un train et de sept années de la vie d'un couple, au début des années 1970. Tout commence en 1969, quand une jeune femme blonde, aux cheveux courts, et un grand barbu en costume marron se rencontrent, dans le compartiment d'un train qui file vers Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines). Elle est vendeuse au Bazar de l'Hôtel de Ville, à Paris, issue d'un milieu populaire. Lui est prof de philo, écrivain, inscrit dans les mouvements politiques gauchistes de l'époque.

Ils vont tomber amoureux, bien sûr, et leur histoire, qui en dit beaucoup sur un moment décisif de l'histoire des relations entre les femmes et les hommes, nous sera racontée à travers les dialogues qu'ils auront, au fil des ans, dans ce compartiment de train, avec ses portes en bois et ses banquettes en Skaï turquoise. Tandis que derrière la vitre défilent ces « paysages mineurs » qu'apprécie particulièrement la jeune femme, c'est tout un paysage qui se déroule avec lui, historique, intime et politique.

Corrosion de l'amour

Il va s'agir de son émancipation à elle, qui part étudier la philosophie à la faculté de Vincennes, et s'engage dans le mouvement féministe. De sa réussite à lui, qui publie un premier roman très remarqué. Et de la corrosion de leur histoire d'amour, au fur et à mesure qu'elle prend conscience de l'indélicatesse d'un homme qui prône sans cesse l'abolition des rapports de classe, mais les reproduit dans la sphère intime. Marc Lainé a particulièrement bien réussi ses deux personnages. Lui est un superbe spécimen d'intellectuel de gauche qui fait la révolution partout sauf dans son couple. Elle a la pureté d'une Jean Seberg, qui fera son chemin dans la vie sans jamais renier ses origines populaires.

Marc Lainé nous embarque dans ce voyage hypnotique et rêveur avec son talent pour créer un espace-temps bien particulier, en jouant sur la continuité et la discontinuité, l'intérieur et l'extérieur, grâce à un dispositif scénique comme il les aime, qui mêle théâtre, cinéma, arts plastiques et musique. Sur le plateau, on voit à la fois les comédiens en direct, dans le compartiment installé à droite de la scène, et sur l'écran, tels qu'ils sont filmés, au plus près de leurs états intérieurs. Mais trois caméras filment aussi une maquette de paysage dans lequel passe un petit train électrique, tandis que [le violoncelliste Vincent Ségal](#) accompagne en direct les mouvements de l'âme.

Les cadrages dignes des tableaux d'Edward Hopper, le grain et les tonalités vintage de l'image, qui a la couleur légèrement nostalgique du souvenir, contribuent à la réussite du spectacle, porté par deux excellents acteurs. Vladislav Galard est plus vrai que nature en ours incapable de sortir de sa gangue patriarcale. Quant à Adeline Guillot, elle est particulièrement émouvante dans ce beau portrait d'une femme qui sait l'attention à porter aux « paysages mineurs » de l'existence : ces mouvements intimes, infimes, qui nous constituent au plus profond.

Nos paysages mineurs, de et par Marc Lainé. [En itinérance dans la Drôme et l'Ardèche, jusqu'au 13 octobre](#). Au [Théâtre 14, à Paris, du 30 novembre au 12 décembre](#) ; à la Comédie de Valence du 17 au 20 janvier 2022 ; à Mulhouse du 7 au 10 avril 2022.
Fabienne Darge(Vinsobres (Drôme), envoyée spéciale)